



DUCROIRE | DELCREDERE
CREDIT INSURANCE

Communiqué de presse

Bruxelles, le 17 novembre 2008

LES MARCHES EMERGENTS TOUCHES PAR LA CRISE ECONOMIQUE

La crise économique se mondialise et risque d'augmenter les défauts de paiement

Les prévisions de croissance du PIB ont été revues à la baisse aux Etats-Unis et dans les pays de l'UE. Selon le FMI, la croissance économique américaine devrait chuter à 0,1 % en 2009. Les Etats-Unis représentant toujours 21,3 % du PIB mondial, les pays émergents et en développement ne pourront pas éviter les répercussions de la récession outre-Atlantique. Baisse des prix des matières premières et du volume des exportations, faible niveau de confiance, instabilité des marchés boursiers et, parfois, perturbations politiques ; la crise économique s'étend au monde entier.

Effondrement des prix des matières premières...

Les sombres perspectives économiques ont entraîné une chute sans précédent des prix des matières premières. En juillet 2008, le baril de pétrole brut coûtait 147 dollars et le 14 novembre dernier, il se vendait à 58 dollars. Les coupes drastiques dans la production (-1,5 million de barils par jour) annoncées par les pays de l'OPEP n'ont pas permis de renverser la tendance. Cette évolution représente un véritable **défi pour des pays** comme l'Equateur, l'Iran, le Venezuela et la Russie **qui basent leurs politiques sur les prix élevés du pétrole.**

La crise économique se fait également ressentir au Moyen-Orient : les places boursières ont chuté, les banques régionales sont confrontées à la dégringolade du secteur financier américain et aux instabilités qui règnent sur le marché immobilier de Dubaï. Néanmoins, **les pays du CCG (Conseil de coopération du Golfe) devraient être en mesure de juguler la crise. La plupart d'entre eux ont créé des matelas financiers et utilisé des prix pétroliers indicatifs prudents** dans leurs prévisions budgétaires. En outre, lors de la reprise économique mondiale, les prix de l'énergie risquent d'augmenter à nouveau en raison des contraintes d'approvisionnement qui ne disparaîtront pas du jour au lendemain. D'après l'Agence internationale de l'Energie, le prix du baril sera supérieur à 100 dollars entre 2008 et 2015.

Les fluctuations sans précédent du cours du pétrole ne constituent pas un événement isolé. En effet, après la chute exceptionnelle des prix du cuivre, les signes d'augmentation des ventes de maisons aux Etats-Unis ont fait monter le prix des contrats à terme sur le cuivre de 7 % en un jour. Les produits agricoles de base et les produits alimentaires sont également en-deçà de leur niveau maximum. La baisse importante des **prix des produits agricoles** a engendré des **besoins financiers imprévus en Argentine**, ce qui explique probablement la décision du Président de privatiser les fonds de pension.

... plusieurs pays émergents en difficultés

Tandis que les Etats-Unis et l'UE se dirigent vers une récession, les prévisions se dégradent rapidement pour bon nombre de pays émergents. Pour la première fois en plusieurs années, l'Amérique latine doit s'attendre à un déficit de la balance de paiements. De plus, la croissance du PIB pour l'ensemble de la région pourrait également chuter en 2009 sous de la barre de 3 %. Au **Mexique, les rapatriements de revenus de la part des expatriés** ont déjà **nettement diminué** et, la banque centrale se voyant contrainte de soutenir le peso mexicain, les réserves en devises ont fondu. **La confiance se dégrade également au Brésil.** L'indice boursier brésilien a enregistré une baisse substantielle et les grands projets d'investissement ont été reportés.

De même, la Bourse d'**Afrique du Sud** a essuyé de lourdes pertes. La croissance économique devrait baisser à 3 %. Dans ces circonstances, il sera plus difficile de combler le déficit croissant de la balance des paiements. Les rapatriements de revenus de la part des expatriés, les subventions et les financements privés, y compris les investissements directs étrangers, devraient se tarir dans plusieurs **pays africains**, entraînant un **manque de financement** et ce, malgré la réduction des coûts d'importation du carburant et des denrées alimentaires.

Certaines prévisions de croissance pour la **Chine**, où les exportations vers les Etats-Unis représentent environ 20 % des exportations totales, sont désormais inférieures à 8 % pour 2009. La croissance annuelle du PIB en **Inde** devrait ralentir et atteindre environ 7 % pour la même période. Même si ces taux de croissance restent favorables, ils peuvent entraîner de **graves conséquences pour ces deux pays et l'ensemble de la région.** Le commerce intérieur asiatique risque de se dégrader en raison de la baisse de la demande chinoise.

Les chantiers navals asiatiques font face à des annulations de commande et à des problèmes de financement. La crainte d'une contagion financière et les réactions lentes des pouvoirs publics ont relancé les **spéculations à la baisse sur le won sud-coréen.** La **situation est particulièrement catastrophique au Pakistan** (voir ci-dessous) en raison des turbulences mondiales qui se sont ajoutées aux tensions politiques nationales.

Toutefois, la plupart des pays qui ont dû compter sur les fonds (d'urgence) du FMI se trouvent en Europe. Les déficits malsains de la balance de paiements et la perte de confiance des investisseurs ont assombri l'avenir économique des pays émergents d'Europe comme l'Ukraine (voir ci-dessous) et la Hongrie, qui sont les exemples les plus frappants. La Biélorussie a également fait appel au financement du FMI et la Turquie envisage une nouvelle intervention de l'institution internationale.

Lorsque des problèmes internes aggravent la crise... Exemples de l'Ukraine et du Pakistan

Ukraine : le risque d'un véritable marasme

L'Ukraine semble être le marché émergent le plus vulnérable face à une crise en pleine expansion. Outre d'énormes besoins financiers externes, un système financier sous-développé, une devise menacée et l'inflation la plus élevée d'Europe, l'Ukraine se bat pour surmonter une impasse politique. Devant l'accumulation de tous ces facteurs, la capitulation du pays face à ses obligations à court terme n'était qu'une question de temps. Le prêt substantiel du FMI (16,7 milliards de dollars) annoncé fin octobre a été approuvé. Il représentait la seule issue viable pour résoudre les problèmes à court terme du pays.

L'aide du FMI permettra de tester la capacité des décideurs politiques, car sans mesures de réforme structurelle cette aide n'est que pur gaspillage. L'orthodoxie budgétaire sera particulièrement difficile, les dépenses sociales devant être réduites alors que les élections générales et présidentielles approchent et que le populisme gagne du terrain. Quoi qu'il en

soit, l'Ukraine est au pied du mur, confrontée aux menaces qui pèsent sur sa devise et à une économie au bord du gouffre.

Pakistan : la crise économique empire et le risque de non-paiement de la dette extérieure est réel

Le Pakistan est confronté à une grave crise économique après qu'une succession de situations internes et externes se soient détériorées. Dans un contexte d'instabilité politique et d'insécurité croissante, le climat économique s'est dégradé lorsque l'envolée des prix pétroliers a conduit à un niveau d'inflation à deux chiffres, augmentant considérablement le prix des importations de pétrole brut. Associé à un ralentissement des exportations, le déficit de la balance des paiements a doublé en un an. Son financement semble de plus en plus complexe étant donné l'exode de capitaux des investisseurs qui n'ont plus confiance en une économie dépendant largement des capitaux étrangers. Par conséquent, les réserves en devises ont chuté à un niveau de couverture des importations d'un mois et demi seulement. La crise financière mondiale et le resserrement des conditions de crédit touchent également la roupie, en déclin constant depuis janvier. Les autorités pakistanaises recherchent actuellement une assistance multilatérale et bilatérale, dont des prêts du FMI.

Face aux sorties massives de capitaux conduisant à une diminution rapide des réserves en devises et à la chute de la roupie, les perspectives économiques ne sont pas réjouissantes. Le Pakistan a besoin d'une aide d'urgence pour financer une partie de ses importations et éviter le non-paiement de la dette étrangère. L'intervention du FMI semble inévitable.

Conclusions

Mis à part les pays du CCG qui devraient être en mesure de surmonter ces turbulences, la crise économique se mondialise. L'aide publique des institutions financières et l'assouplissement de la politique monétaire aux Etats-Unis et dans l'UE peuvent quelque peu contenir la crise économique mais, visiblement, celle-ci a déjà contaminé les marchés émergents. **Cette crise sera vraisemblablement plus importante que les dernières récessions économiques (d'après-guerre)** et la **reprise prendra du temps**. En d'autres termes, l'on peut s'attendre à une augmentation des défauts de paiement dans un futur proche.

A propos de la SA Ducroire :

La SA Ducroire a pour mission de protéger ses clients contre les risques de crédit à court terme liés aux transactions commerciales domestiques et internationales et d'en faciliter le financement. La SA Ducroire assure et réassure les risques politiques et commerciaux de transactions commerciales courantes. Elle émet également des cautions réglementaires et contractuelles. La SA Ducroire s'adresse à l'ensemble des entreprises de l'Union européenne et assure le risque clients, que ce soit sur leur marché national ou n'importe où dans le monde.

Contacts presse :

SA Ducroire
Pascal Barrecchia
e-mail : p.barrecchia@ondd.be
Tél. : +32 (0)2/788.87.50

Interel
Renaud Dechamps
e-mail: renaud.dechamps@interel.be
Tél : +32 (0)2/761.66.89